

## Conjoncture pétrolière

Par Amira Remadna

L'évolution des cours du pétrole durant le mois de novembre a été marquée par une tendance plutôt haussière avec des niveaux de prix progressant jusqu'à 64\$ le baril. Celle-ci découle essentiellement des facteurs suivants :

- L'aggravation de la situation au Nigeria, notamment, avec les nouvelles attaques recensées au sud de la région induisant une perturbation des exportations au niveau du terminal de Brass River. A cela s'ajoute la persistance de la situation d'insécurité suite au kidnapping des travailleurs de certaines compagnies étrangères au Nigeria.
- Les fonds de spéculation qui ont engendré une hausse des marchés Futures. Cette dernière a été stimulée par les inquiétudes d'une réduction supplémentaire de la production des pays de l'OPEP.
- La suspension des opérations de chargement au niveau du terminal de Valdez en Alaska induisant une réduction de la production d'environ 800 000 BJ.
- L'arrêt temporaire de la production pétrolière (30 000 BJ) du champ Brae Alpha en Mer du Nord.

Parmi les facteurs, on retrouve aussi des éléments qui ont eu un effet baissier sur les cours pétroliers. Ces derniers peuvent se résumer dans les suivants :

- Les prévisions baissières de la demande des produits de chauffage aux Etats-Unis qui ont annoncé une diminution de l'ordre de 16% notamment pour le mois de novembre.
- La révision à la baisse de 100 000 BJ par l'AIE, du niveau de la demande mondiale de pétrole pour l'année 2006.
- Les niveaux confortables des stocks de distillats assurant les approvisionnements futurs à l'approche de la saison hivernale.

Par ailleurs, le début du mois de décembre a été marqué par des niveaux de prix frôlant les 65 \$/B, traduisant ainsi une hausse de 10% par rapport au mois de novembre. Cette progression résulte de l'effet conjugué de la reprise de la demande saisonnière des produits de chauffage stimulée par un climat très froid enregistré sur la région Nord-Est des Etats-Unis et de la régression significative du dollar face à l'Euro et la Livre Sterling qui a enregistré un niveau jamais atteint depuis 20 mois et depuis 14 ans, respectivement. A court terme, cette tendance des cours devrait se maintenir jusqu'à ce que la demande saisonnière des produits de chauffage soit encore plus prononcée.

## Gazoduc Algérie/Europe via l'Espagne

### Medgaz lance la phase de construction

*Le projet Medgaz, deuxième gazoduc qui reliera l'Algérie à l'Espagne par voie sous-marine, connaîtra un début de réalisation en 2007...*

En date du 21 décembre 2006, la société MEDGAZ, chargée de la construction du gazoduc Algérie/Europe via l'Espagne, a déclaré la décision finale d'investissement (FID). Cet événement marque la fin de l'étape des études, des permis et autorisations pour laisser place à la phase de construction.

Ayant obtenu les autorisations administratives dans les délais prévus, les travaux de construction devront commencer au courant de l'année 2007 pour une mise en service du gazoduc fixée au début de l'année 2009.

Le montant de l'investissement est estimé à environ 900 millions d'euros. La société MEDGAZ a adjudgé les contrats EPC. Les premiers appels d'offres ont été lancés dès le début de l'année 2006.

Le lancement de la FID a été précédé par la signature, entre la société MEDGAZ et les cinq actionnaires, des contrats de transport portant sur la réservation de la capacité au prorata de leur participation dans le projet :

Le gazoduc MEDGAZ sera le deuxième gazoduc qui reliera l'Algérie à l'Espagne. Le premier, le GME, passe par le Maroc et le détroit de Gibraltar.

D'une capacité initiale de 8 milliards de m<sup>3</sup> par an, le gazoduc MEDGAZ transportera le gaz naturel de Beni-Saf, sur la côte algérienne, jusqu'à Almeria en Espagne. Sa longueur sera de 200 kilomètres - Il sera posé au fond de la mer Méditerranée, à une profondeur maximale de 2.160 mètres. En Espagne, il sera relié au gazoduc Almeria-Albacete, ce qui facilitera sa connexion avec le reste de l'Europe. La société MEDGAZ est chargée également de la construction et de la gestion de la station de compression à Beni-Saf et du terminal de réception à Almeria.



Medgaz : Le tracé off shore

Enfin, le gazoduc MEDGAZ qui ouvrira une nouvelle route d'Exportation de gaz naturel algérien vers l'Europe via l'Espagne, contribuera à la sécurité d'approvisionnement du marché européen en général et espagnol en particulier. Il est classé, par les autorités espagnoles, parmi les projets prioritaires et est également inclus dans la liste des "Projets d'intérêts Communs" dans les réseaux Transeuropéens d'Energie (TEN). Pour Sonatrach, le MEDGAZ s'inscrit dans l'objectif d'exportation d'un volume de 85 milliards de m<sup>3</sup> par an à l'horizon 2010. Il permettra à Sonatrach de consolider sa position sur les marchés espagnol et de la communauté européenne en tant que fournisseur majeur et fiable de long terme. De plus, ce projet s'inscrit dans sa stratégie d'intégration dans l'aval gazier. En effet, l'implication de Sonatrach en tant qu'investisseur dans ce projet, combinée à son établissement en Espagne à travers la mise en place d'une filiale qui sera chargée de commercialiser, entre autre, le gaz naturel issu de sa capacité sur ce gazoduc permettra à Sonatrach de capter la marge le long de la chaîne gazière et de développer les ventes aux gros consommateurs sur les marchés finaux.

	Volume de gaz naturel contracté (Milliards m <sup>3</sup> /an)	Participation dans MEDGAZ (%)
SONATRACH	2,88	36
CEPSA	1,60	20
IBERDROLA	1,60	20
ENDESA	0,96	12
GAZ DE FRANCE	0,96	12
TOTAL	8,00	100

Conjoncture pétrolière

FAITS MARQUANTS

**Baisse significative du dollar américain face à l'Euro et à la Livre Sterling**

Durant le mois de novembre le dollar américain a marqué un net repli devant les autres monnaies notamment l'Euro et la Livre Sterling. Par cette régression, le dollar a touché son plus bas niveau depuis 20 mois face à l'Euro avec un niveau de 0.75 Euro. Par rapport à la Livre Sterling, il s'agit de la plus forte baisse enregistrée depuis 14 ans avec un dollar qui vaut 0.51 Livre Sterling.

La baisse ainsi notée revient, en grande partie, aux prévisions de déclin de la croissance économique américaine et à la baisse attendue du taux d'intérêt aux Etats-Unis, notamment pour le premier trimestre 2007.

La conjoncture monétaire n'étant pas la même pour l'Euro qui, lui, est soutenu par des prévisions économiques plus robustes avec un taux directeur de la Banque Centrale Européenne qui devrait dépasser 3.5% en 2007.

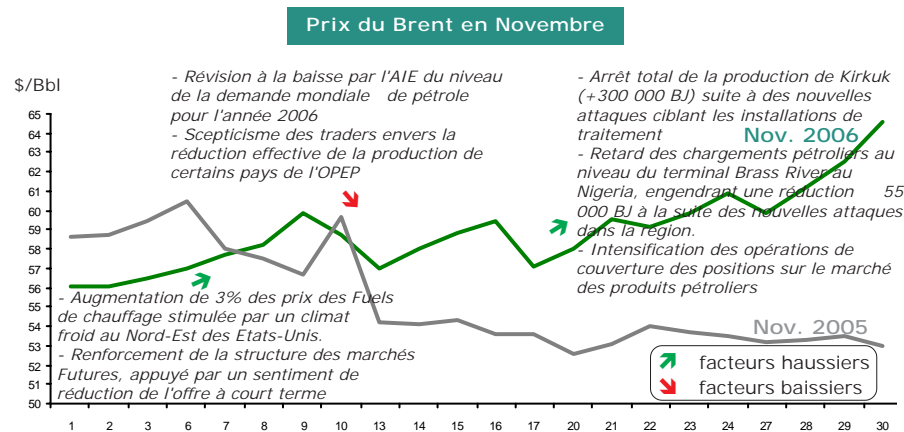
**Demande d'adhésion à l'OPEP de trois nouveaux pays**

L'OPEP qui compte aujourd'hui avec l'Irak onze pays membres, pourrait voir son nombre d'adhérents augmenter à 14 pays.

L'Angola, le Soudan et l'Equateur ont dernièrement émis leur souhait d'adhérer à l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole.

Avec ces trois pays réunis, l'OPEP devrait augmenter sa production journalière d'au moins 6%, soit plus de 2 millions de barils.

L'Angola constitue le deuxième plus



grand producteur africain après le Nigeria avec un volume de 1.4 millions de barils par jour. Ce niveau de production est prévu d'accroître jusqu'à 2 millions de barils par jour à fin 2007.

Pour sa part, l'Equateur dont la production journalière s'élève à 550 000 barils par jour, a affiché son intention de rejoindre l'OPEP après l'avoir quittée en 1992.

Enfin le Soudan, dont la production actuelle est d'environ 350 000 barils par jour, compte ramener ce niveau de production à 650 000 barils par jour à fin 2007, à la suite des développements en cours.

**Hausse significative de l'offre non OPEP attendue en 2007**

Les approvisionnements des pays non-OPEP devraient enregistrer en 2007 une croissance estimée à, au moins, 1.6 MBJ par rapport à l'année 2006. Celle-ci proviendrait essentiellement de la mise en production de nouveaux gisements en Amérique Latine (260 000 BJ), en Ex Union

Soviétique (530 000 BJ) et en Afrique (500 000 BJ).

La production du Brésil en 2007 devrait enregistrer une progression estimée à 190 000 BJ par rapport à l'année 2006 et ce, en raison de la mise en service de nouvelles plateformes dans la région.

Le rythme de croissance de la production pétrolière russe est contraint aux contrôles environnementaux recensés notamment au niveau des nouveaux projets. Ces derniers pourraient engendrer un retard des opérations de commercialisation et par conséquent, une réduction du volume escompté à l'exportation.

Le développement de nouveaux projets en Australie devrait augmenter la production régionale de 110 000 BJ par rapport à l'année 2006 et la production de la Mer du Nord en 2007 devrait marquer une hausse d'environ 200 000 BJ. Cette dernière découlerait du développement des champs pétroliers en Norvège et de l'entrée en exploitation du nouveau flux en Mer du Nord, dénommé «Buzzard».

Conjoncture gazière

Par Othmane Irain

**Europe du nord :**

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni ont connu durant le mois de novembre une hausse sensible comparativement au mois précédent et ce, en raison de la hausse de la demande suite aux baisses des températures.

Le mois de novembre a également été marqué par l'entrée en service du nouveau gazoduc BBL, reliant Balgzand (Pays-Bas) à Bacton (Royaume Uni).

Après avoir entamé le mois autour 42 pence/th, les prix "Day Ahead" se sont maintenus à ce niveau durant presque toute la première moitié du mois avant de marquer un recul et de perdre en moyenne 12 pence/th pour atteindre le niveau de 30 pence/th entre les journées du 15 et 19 novembre. Une baisse importante des températures à partir du 20<sup>ème</sup> jour du mois a poussé à la hausse la

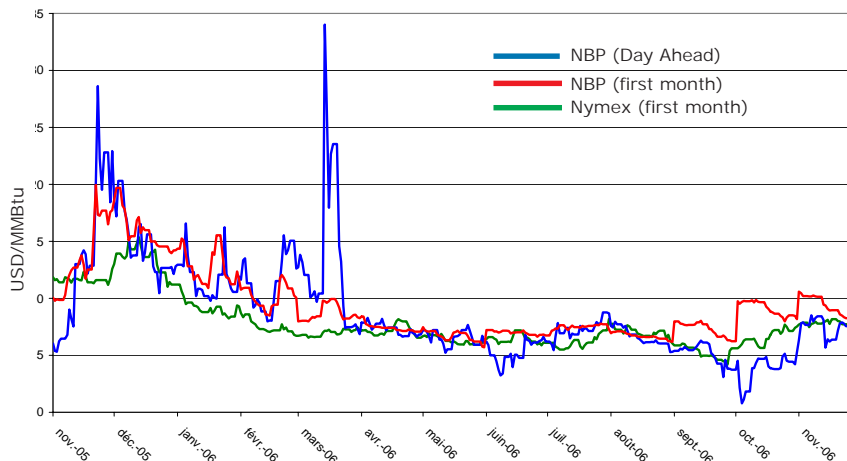
demande LDZ ce qui s'est traduit par un retour des prix aux niveaux entamés en début du mois soit 40 pence/th.

La douceur des températures vers la fin du mois et l'augmentation simultanée

de l'offre, suite au démarrage le 25 novembre du gazoduc BBL, ont poussé à la baisse les prix "Day Ahead" qui ont atteint 29 pence/th lors de la clôture.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



## Actualité

## Développement à l'international

**Sonatrach se déploie sur le marché français à travers une réservation de capacité dans le terminal de Montoir de Bretagne.**

Fort de son premier succès au titre de la réservation de la capacité du terminal de Isle of Grain, Sonatrach a souscrit à une capacité de regazéification en France et se félicite de la confiance qui lui a été témoignée.

C'est ainsi qu'en marge de la visite à Alger du Ministre Français de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, Sonatrach et Gaz de France ont célébré le 11 décembre 2006 la signature d'un accord portant sur la réservation de la capacité du Terminal de Montoir de Bretagne situé en France et opéré par Gaz de France.

D'une durée de 10 ans, cet accord porte sur la réservation d'une capacité de 1 milliard de m<sup>3</sup>/an (1 Gm<sup>3</sup>/an) dans le terminal de Montoir de Bretagne à partir de 2010.

Outre les fournitures de GNL par Sonatrach à Gaz de France qui représentent plus de 18% de ses approvisionnements gaziers de long terme, Sonatrach s'assure ainsi un accès durable et un renforcement de ses parts de marché dans la région Nord Européenne, concrétisant ainsi sa volonté et sa stratégie de diversifier ses activités à travers l'accès à de nouveaux marchés compétitifs créant également des opportunités d'optimisation avec ses autres positions sur le bassin atlantique. En effet, cette nouvelle réservation de capacité permettra à Sonatrach, d'une part, d'approvisionner directement l'un des plus importants marchés gaziers en Europe et d'autre



part, d'améliorer sa position actuelle à travers des ventes de gaz ex-terminal. A ce titre, et à l'image de ce qui a été réalisé au Royaume Uni, en Espagne et en Italie, Sonatrach envisage la création d'une filiale en France qui aura à sa charge la commercialisation du GNL regazéifié sur ce marché, à l'horizon 2010.

**Du GNL algérien pour l'opération de Commissioning du terminal d'Aliaga, en Turquie.**

Le méthanier Larbi Ben M'Hidi a livré au terminal d'Aliaga sa première cargaison de GNL, en date du 4 décembre 2006.

Construit près du port industriel d'Aliaga sur la côte égéenne, au nord de la ville d'Izmir, sa réalisation a été menée par la société Egegaz - qui en est aujourd'hui l'opérateur - pour le compte d'une compagnie privée turque. Cependant, il est resté fermé depuis l'achèvement des travaux en 2002, mais néanmoins, régulièrement entretenu. D'une capacité de l'ordre de 6 Gm<sup>3</sup>/an, le terminal d'Aliaga est doté de deux bacs de stockage totalisant 280.000 m<sup>3</sup> et d'une jetée longue de 340 m, susceptible de réceptionner des méthaniers dont la taille varie entre 20.000 et 160.000 m<sup>3</sup>. La réalisation de cette cargaison de GNL a été effectuée dans le cadre d'une transaction conclue avec Botas après que celle-ci ait signé un contrat de service avec Egegaz, le 18 octobre dernier, pour l'exploitation exclusive du terminal durant une année.

Pour rappel, Botas a commencé à importer du GNL algérien en octobre 1994, dans le cadre d'un accord de long terme portant sur une quantité annuelle contractuelle de l'ordre de 4 Gm<sup>3</sup>. Les cargaisons de GNL sont livrées à Marmara Ereğlisi, le premier terminal de réception et de régazéification de GNL en Turquie.

## OPEP

**L'Organisation procèdera à une réduction de 0,5 MBJ à partir du 1<sup>er</sup> février 2007**

La 143<sup>ème</sup> réunion extraordinaire de l'OPEP qui s'est tenue à Abuja, le 14 Décembre dernier, sous la présidence de M. Edmund Maduabebe Daukoru, Ministre des ressources pétrolières du Nigeria a porté essentiellement sur les cinq points ci-après :

**1- La réduction d'un volume de 500 000 BJ de la production des pays membres.** Après avoir présenté les prévisions de l'offre et de la demande pour l'année 2007 et les perspectives d'évolution du marché pétrolier à moyen terme, la Conférence a noté que les fondamentaux actuels se présentaient avec un niveau d'offre mondiale plus que confortable, des niveaux de stocks élevés et un accroissement considérable de la capacité de production inutilisée. La Conférence a souligné aussi le ralentissement de la croissance économique attendu en 2007. De plus, il a été mis en relief que la croissance de la demande globale du pétrole en 2007 se ferait à un rythme de 1.3 mb/d alors que celle de l'offre des pays non-OPEP à un rythme de 1.8 mb/d, soit le plus haut depuis 1984. La Conférence a exprimé également sa satisfaction au sujet de sa dernière décision prise à

Doha et qui consistait à réduire la production réelle de l'organisation de 1.2 mb/d, à partir du 1<sup>er</sup> Novembre 2006. Cette décision, selon l'Organisation, a beaucoup contribué à stabiliser de nouveau le marché pétrolier. Toutefois, une certaine volatilité des cours demeure observée, traduisant de ce fait le poids important de l'offre pétrolière sur le marché. Aussi et dans un souci de rééquilibrer l'offre mondiale par rapport au niveau de la demande, la Conférence a décidé de réduire sa production actuelle de pétrole brut de 500 000 b/d et ce, à compter du 1<sup>er</sup> Février 2007. Lors de cette réunion, la Conférence a réitéré sa détermination d'entreprendre les mesures nécessaires pour maintenir la stabilité du marché.

**2- L'Adhésion officielle de la République de l'Angola.** Conformément à l'Article 7 du Statut de l'OPEP, la Conférence a décidé à l'unanimité d'accepter l'adhé-

sion de la République d'Angola et de reconnaître cette dernière comme 12<sup>ème</sup> pays membre. Cette décision sera effective à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2007.

**3- L'Election du Secrétaire Général de l'Organisation.** La Conférence a décidé de nommer M. Abdullah Salem El Badri de la République Arabe Populaire de Libye, comme Secrétaire Général de l'OPEP pour une période de trois ans, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2007.

**4- L'Approbation du Budget 2007.** Lors de cette réunion la Conférence a approuvé le Budget de l'Organisation pour l'année 2007.

**5- Le Troisième Sommet de l'OPEP en 2007.** Il a été convenu de tenir le Troisième Sommet des Chefs de l'Etat des pays de l'OPEP en Arabie Saoudite.

La prochaine réunion ordinaire de l'OPEP a été fixée au 15 Mars 2007 à Vienne.

## Conjoncture gazière

(Suite de la page 2)

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP mais avec un léger différentiel en faveur du premier, estimé en moyenne à environ 0,8 pence/th contre un différentiel de 0,5 pence/th le mois précédent.

Les prix spot "Day Ahead" sur le marché de Zeebrugge ont gagné en moyenne environ 17 pence/th par rapport au mois précédent pour s'établir à 38,6 pence/th contre 21,5 pence/th un mois auparavant.

Après avoir entamé le mois à autour de 55 pence/th, les prix NBP "First Month" (livraison décembre) ont connu un recul important estimé à environ 18 pence/th pour clôturer autour de 37 pence/th à la fin du mois.

Par rapport au mois précédent, les prix "First Month" ont été en moyenne légèrement inférieurs à ceux du mois d'octobre soit, 47,70 pence/th contre 48,11 pence/th.

De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 46,90 pence/th contre 47,70 pence/th le mois précédent, soit une légère baisse d'environ 0,80 pence/th.

Les prix "forward" ont poursuivi leur repli pour s'établir lors de la clôture du mois de novembre à 35,75 pence/th pour le contrat ICE du 2ème trim-2007 et 33,98 pence/th pour le contrat ICE du 3ème trim-2007.

Les prix du contrat ICE pour le 1<sup>er</sup> trim-2007 ont clôturé à 45,45 pence/th.

### Etats-Unis :

Les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont poursuivi leur tendance haussière et ce, en raison de la forte demande sur la région Nord Est suite à l'arrivée de l'hiver.

Ainsi, les prix "First Month" (livraison pour le mois de décembre 2006) sont passés de 7,42 \$/MMBtu en début du mois à 8,32 \$/MMBtu à la clôture.

### Marché monétaire :

La parité £/\$ a poursuivi la tendance haussière entamée le mois précédent en clôturant à 1,967 au 30 novembre 2006 contre 1,907 en début du mois.

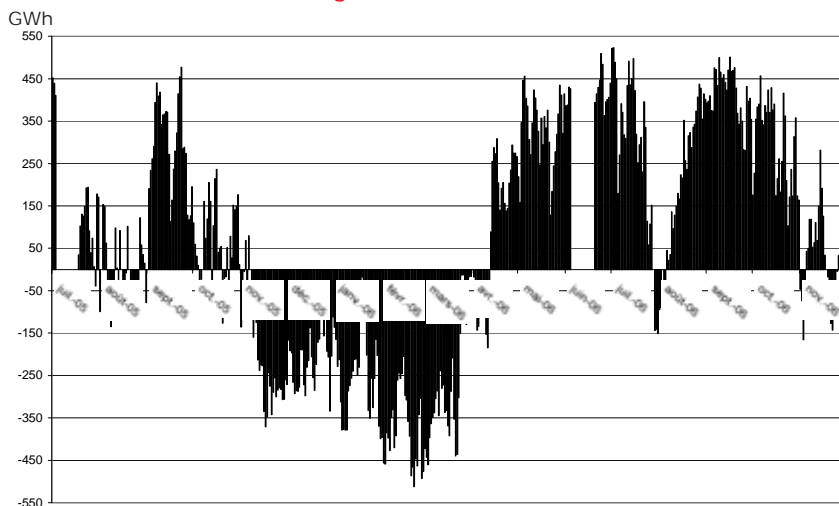
### Marché du Carbone :

Les prix des quotas de CO<sub>2</sub> pour la première phase (2006/2007) ont poursuivi leur tendance baissière pour atteindre 8,08 €/EUA pour le contrat 2006 et 8,18 €/EUA pour le contrat 2007.

Le marché des quotas pour la deuxième phase (contrat 2008) a connu une tendance opposée par rapport à celle de la première phase en clôturant à 18,17 €/EUA contre 15,43 €/EUA le mois précédent.

Cette tendance s'explique par la décision de certains pays de revoir à la baisse leurs quotas d'émissions.

Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector



### ■ Entrée en production du gisement gazier d'In Aménas

Le consortium formé de BP, Sonatrach et Statoil a annoncé le 16 décembre dernier, la mise en production du gisement gazier d'In Aménas. En 2007, le projet produira 09 milliards de m<sup>3</sup> de gaz par an (25 millions de m<sup>3</sup>/870 millions de cubic feet/jour) et quelques 50 - 60 000 barils par jour de liquides. In Aménas comprend un des plus importants gisements de gaz humide en Algérie. Le projet comprend le développement de quatre champs gaziers ainsi qu'un système de collecte et la réalisation d'une unité de traitement de gaz.

### ■ Coopération entre la Chine et la Russie : signature de quatorze accords de coopération

Quatorze accords de coopération ont été dernièrement signés par les Premiers ministres chinois et russe. L'objectif visé étant de renforcer la coopération et le partenariat entre ces deux grands pays. Ces accords concernent plusieurs domaines d'activités dont quatre sont liés directement au domaine de l'énergie. Il s'agit d'un accord préliminaire pour la fourniture d'électricité à la Chine par la Russie, un accord cadre pour le pétrole, un autre accord pour l'utilisation de l'énergie nucléaire et un quatrième pour la création d'une joint venture entre les deux pays dans le domaine du gaz. Le montant global des investissements devrait atteindre 12 milliards de dollars d'ici à 2020.

### ■ IOC entame ses premières opérations de commercialisation sur le India NCDEX Futures Exchange

Le géant indien du raffinage et de la commercialisation de pétrole IOC a récemment lancé ses premières opérations de commercialisation des produits pétroliers sur le National Commodity & Derivatives Exchange (NCDEX). Basé à Bombay, le centre des échanges électroniques offre des 'Futures' pour le Brent et le Fuel oil ainsi qu'une gamme variée de métaux et de produits d'agriculture. Sur ce marché, les contrats de Brent sont lancés depuis septembre 2005 et les transactions se font en monnaie locale : rupees/baril. Le système utilise un listing croisé des contrats de Brent comme celui de l'IPE avec le même calendrier d'expiration et les mêmes règles de fixation des prix que celles du Intercontinental Exchange.